

# Synthèse de l'hivernage 2023-2024 des oiseaux d'eau sur le site Ramsar des Étangs de la Champagne humide

## Des effectifs records pour plusieurs espèces

Avec **69 792 Sarcelles d'hivers** sur le site Ramsar ECH, novembre 2023 représente un effectif très important pour l'espèce.

En janvier 2024, 55 058 Sarcelles ont été dénombrés ce qui représente près du tiers de la population française à cette date.

Des effectifs importants pour les espèces suivantes ont également été comptabilisés :

- 14 289 **Canards colverts**
- 3 078 **Grèbes huppés**
- 2 223 **Cygnés tuberculés**
- 595 **Grèbes castagneux**
- 314 **Bécassines des marais**



## Les espèces rares de l'hiver

Les forts vents qui ont frappé la côte atlantique en novembre ont rabattu un grand nombre d'oiseaux pélagiques dans les terres, amenant alors une **Mouette de Sabine** sur Orient, et pas moins de quatre **Océanites culblancs** sur le Der et Orient. On note l'hivernage partiel d'un **Cormoran pygmée** sur les étangs de Belval-en-Argonne, ou encore la présence de deux **Butors étoilés** sur les étangs d'Outines en février. La première donnée hivernale de **Chevalier sylvain** en Champagne-Ardenne a été enregistrée à mi-janvier à proximité du lac du Der. L'espèce n'hiverné que très occasionnellement en France. On mentionnera enfin l'hivernage complet d'un **Aigle impérial**, principalement sur le lac du Der (mais également à Belval et sur les lacs Audois).

Enfin, des effectifs remarquables d'espèces peu fréquentes mais régulières ont été enregistrés :

- Un record à 25 **Plongeurs** répartis sur les grands lacs : 18 **imbrins**, 3 **catmarins** et 3 **arctiques**
- Un maximum de 12 **Macreuses brunes** sur le lac du Der



# L'importance des gravières pour les canards plongeurs

## Nette rousse

Le plus grand effectif se trouve sur Orient avec 449 individus en octobre, qui diminue progressivement jusqu'à seulement une trentaine en janvier. Les Gravières du Perthois accueillent une part importante de la population du site Ramsar ECH avec 337 Nettes à la mi-janvier.



## Fuligule milouin

Ce canard plongeur a commencé son hivernage classiquement sur les grands étangs (Outines, Belval-en-Argonne et la Horre en septembre-octobre) avant de basculer vers le lac d'Orient en novembre (1400 individus) et les gravières du Perthois (janvier). Ce phénomène peut être attribué aux effets des vidanges des étangs pour la pêche.

## Fuligule morillon

L'essentiel des effectifs a été comptabilisé sur les Gravière du Perthois qui est le lieu de villégiature privilégié du Fuligule morillon, au sein du site Ramsar ECH, avec 867 des 1216 individus présents à la mi-janvier. Ce site n'est compté qu'en décembre et janvier. Un suivi plus régulier de ce réseau de gravières permettra d'affiner le statut des populations.

# L'effet du niveau d'eau des lacs sur l'hivernage des oiseaux

## Cygne de Bewick

La phénologie des stationnements de Cygne de Bewick est à relier en premier lieu au niveau d'eau du lac Amance qui a subitement baissé en novembre, rendant le site historique d'hivernage des Cygnes de Bewick non favorable. Cette gestion de l'eau est une volonté des gestionnaires pour limiter les hélophytes, et donc le nombre de Cygnes tuberculés.

Cela a conduit les cygnes à se reporter sur d'autres plans d'eau plus favorables. D'abord sur les étangs de Belval-en-Argonne avec un record à 211 individus. Les balises GPS de plusieurs Cygnes ont permis de suivre ce groupe quotidiennement. Les oiseaux stationnaient la nuit sur Belval, avant d'aller se nourrir dans les champs de maïs alentours la journée.

Puis à la mi-décembre, le groupe de cygnes s'est dirigé vers le lac du Der, qui contrairement à Amance avait un niveau d'eau supérieur à d'habitude et donc favorable aux Cygnes de Bewick. Les données GPS ne concernent que 3 individus mais elles indiquent qu'au moins une partie du groupe allait s'alimenter dans des champs au nord de Verdun, ou bien directement sur le Der. Le reste de l'hivernage des Cygnes de Bewick en Champagne s'est accompli sur le lac du Der où 294 individus seront comptabilisés pendant le comptage Wetlands International.

# Un déclin qui se confirme

## Oie cendrée

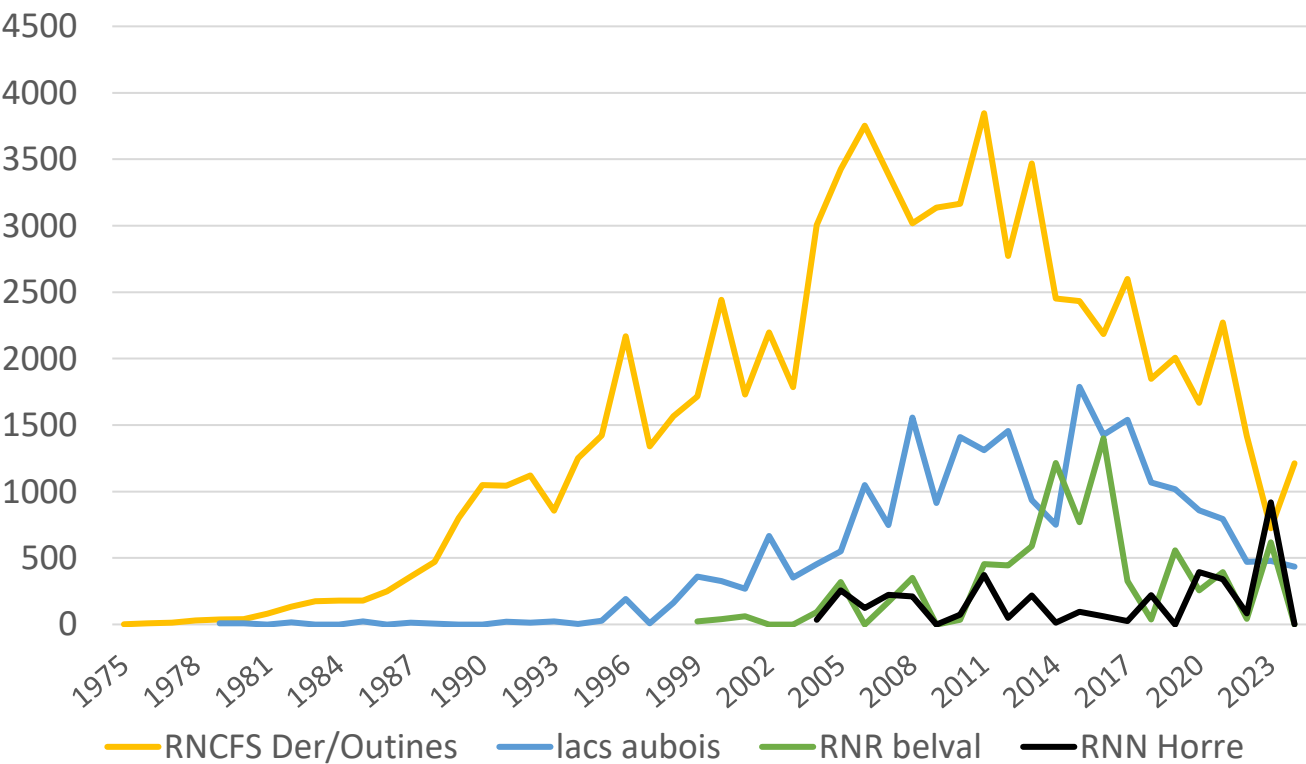
Les effectifs de janvier 2024, les plus bas depuis 1995, confirment la tendance à la baisse de cette espèce sur le site Ramsar ECH. Après une augmentation continue, les populations hivernantes atteignent un pallier entre 2006 et 2016 avec une moyenne de 6 000 individus. S'ensuit alors une franche diminution qui ne semble pas prête de s'arrêter. Celle-ci s'inscrit dans une dynamique négative de l'Oie cendrée en France depuis les années 2010. La situation de l'Oie de la toundra est encore plus alarmante, tandis que l'Oie rieuse est stable.



Tous les sites de la zone Ramsar ECH sont concernés par le déclin. Le lac du Der qui pouvait compter auparavant jusqu'à plus de 3500 Oies cendrées ne dépasse plus les 1500 individus depuis 3 ans. Les effectifs des Réserve de la Horre et de Belval-en-Argonne semblent quant à eux se stabiliser.

La situation est inquiétante pour l'espèce, car les effectifs Champenois représentaient entre 10 et 20% de la population hivernante française constituée d'environ 15 000 individus. Le seuil d'importance nationale Ramsar, fixé à 1% de la population, soit 150 individus, est largement atteint pour le lac du Der et l'est encore pour les lacs Auboisi.

Oie cendrée : évolution de l'effectif hivernant par site

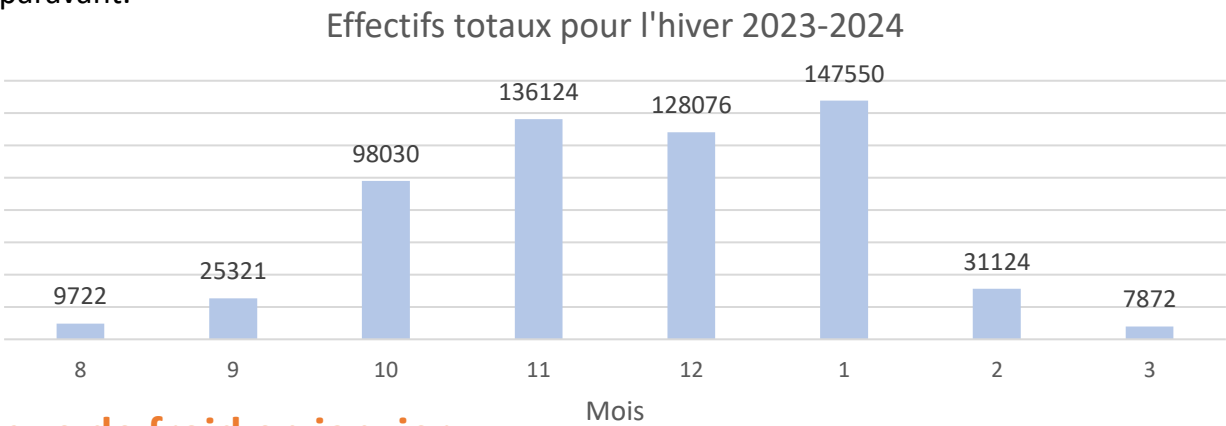


# Un pic en milieu d'hiver et un départ précoce des hivernants

Les plus grands effectifs sont rencontrés au cœur de l'hiver avec un maximum à presque 150 000 oiseaux mi-janvier lors du comptage Wetlands. Ces résultats sont fortement influencés par les mouvements liés à la météorologie d'espèces à effectifs importants (**Grues cendrées, Vanneaux huppés, Pluviers dorés**).

Le lac du Der est recensé complètement d'octobre à février mais de nombreux oiseaux sont déjà présents en août et septembre (la distance due au niveau du lac et les plumages en éclipse des anatidés rend le comptage difficile durant ces mois là). Les gravières du Perthois ont été recensées en décembre et janvier uniquement. Le reste des sites est suivi au moins du mois d'août au mois de mars.

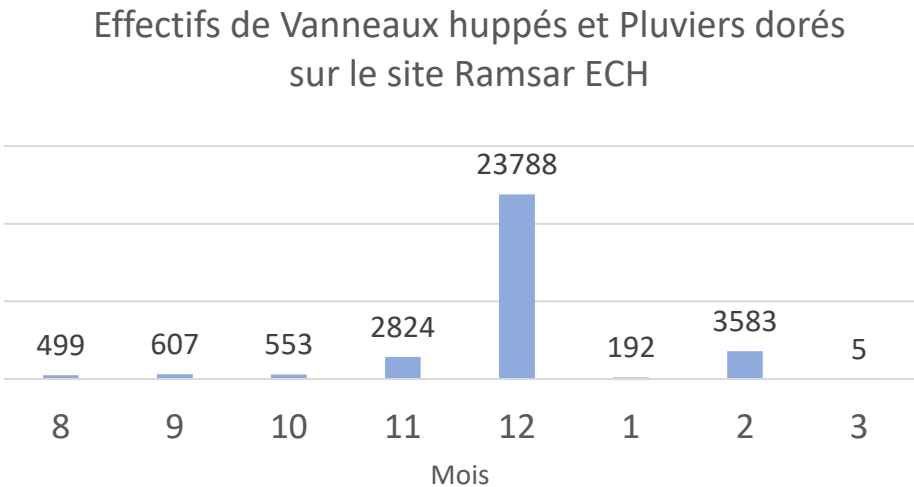
Comme on peut le voir sur le graphique suivant, la majorité des oiseaux hivernants quittent la Champagne début février. L'influence du changement climatique se fait ressentir, dans la mesure où un plus grand nombre d'oiseaux d'eau était encore présent à la mi-février auparavant.



## Vague de froid en janvier

Les températures de janvier ont été très basses avec 14 jours de gel la nuit, entre le 8 et le 21, et notamment pendant le comptage de la mi-janvier. On a assisté à un déplacement des oiseaux des étangs gelés vers les grands lacs et les gravières.

Les limicoles qui ne tolèrent pas le gel sont allés se réfugier vers d'autres régions plus à l'ouest. Ainsi, les 24 000 individus de Vanneaux huppés et Pluviers dorés comptés en décembre ont déserté la région, et seuls 192 individus étaient présents en janvier.





## Rédaction et réalisation

LPO Champagne-Ardenne

## Crédits photographiques :

Christine Tomasson, Denis Fourcaud,  
Fabrice Croset, Didier Donot



Mai 2024

